

# « Le retour du pâturage dans la production des veaux de lait sous la mère »



Dondas, Lot-et-Garonne

Herbe et prairies

Pâturage et parcours

Mélanges céréales-protéagineux

Légumineuses fourragères

## En bref

- 66 UGB race Blonde d'Aquitaine
- 3 UMO
- 175 ha de SAU
- Agriculture biologique

## NIVEAU D'AUTONOMIE PROTÉIQUE



**100 %**

*Vincent et Danielle Bissières  
Gaec de Cazelles*



Toute la réflexion et l'organisation de l'exploitation du Gaec de Cazelles sont dirigées dans l'optique de remettre l'herbe au cœur du système d'exploitation et de valoriser ses parcelles pour répondre aux besoins des animaux.

## LES OBJECTIFS DE L'ÉLEVEUR

- « Conforter l'autonomie protéique et énergétique. »
- « Assurer des stocks afin d'être résilient face aux aléas climatiques. »
- « Gérer sa charge de travail avec moins de fauche, de tracteur pour diminuer les charges de mécanisation. »
- Produire 100 % local et gérer ses débouchés. »

AVANT	APRÈS
○ Production de broutards	○ Production VSLM, atelier d'engraissement des vaches
○ Culture principale en céréale et semence. Production d'ensilage de maïs et d'herbe.	○ Pâturage tournant dynamique optimiser par le parcellaire d'un seul tenant.
○ Coût élevé de mécanisation (tracteur)	○ Equilibre des surfaces entre élevage / céréales
○ Achat de tourteaux et de granulé	○ Salle de découpe et vente directe
○ Dégradation des IVV	○ NEC plus linéaire

## L'EXPLOITATION EN BREF

- Deux associés Danielle (60 ans) et Vincent (34 ans) et un salarié à temps plein
- 43 vaches Blonde d'Aquitaine et 23 vaches Montbéliarde / Normande
- 114 ha de grandes cultures, 57 ha de prairies, 3 ha de surface pastorale, 1 ha de culture pérenne
- Deux sites d'exploitation - parcellaire regroupé autour du siège
- Veaux de lait sous la mère issus des génisses et des réformes.
- Mâles vendus en broutards, des vaches allaitantes et femelles conservées pour la reproduction
- Vaches engraisées : gain de poids carcasse de 90 kg, finition U3
- Elevage et exploitation biologique, vente directe

### Répartition des cultures (en hectares)



#### Performance de reproduction :

97 % de taux de gestation  
405 j Intervalle vêlage-vêlage  
35 mois âge moyen au premier vêlage  
7 % taux de mortalité  
21 % taux de réforme  
92 % taux de productivité numérique

## L'HISTOIRE

### De la fourche à la fourchette

Installés respectivement depuis 1981 et 1987, Danielle et Jean-Louis ont connu bien des années difficiles notamment avec la vache folle et la fièvre aphteuse. Voyant l'impact financier des crises sanitaires successives sur son exploitation, c'est en 2006 que Danielle fait la rencontre importante d'un boucher et va décider de se former à la transformation. Producteur de broutards à l'époque, ils se lancent dans le veau de lait sous la mère. C'est alors tout un tournant de l'exploitation qui s'engage avec la perspective de valoriser en vente directe ses animaux pour sortir des circuits de commercialisation traditionnels. Instruite au métier de boucher, Danielle apprend à répartir les morceaux, concevoir des caissettes selon la saison, gérer les températures, sans oublier l'étape cruciale de la découpe de la viande par le boucher qui joue un rôle important sur la qualité organoleptique à la dégustation.

Outre l'intérêt économique, la création d'une salle de découpe et de transformation leur a permis de fidéliser une clientèle et de vendre au juste prix leur viande. Devenue experte en commercialisation et marketing, l'objectif est de produire et de vendre localement.

Afin d'aller plus loin dans cette démarche d'autonomie, Vincent leur fils, vétérinaire qui s'installera par la suite en 2021, poursuit l'effort en travaillant désormais sur le pâturage tournant dynamique. Le but est de recréer du lien avec le sol afin de valoriser ses parcelles pour optimiser les performances du troupeau.



## LES 5 DATES CLÉS VERS L'AUTONOMIE

2000

- Reprise de 77 hectares en fermage.

2006

- Début de la vente directe et de l'atelier en VSLM / engraissement des vaches.

2016

- Création du Gaec de Cazelles. Passage en bio

2019

- Mise en place du pâturage tournant dynamique et semis des prairies en mélange.

2021

- Installation de Vincent et agrandissement de la stabulation libre spécifique au pâturage.

*En 2012, Vincent se forme au métier de vétérinaire et part faire son apprentissage en Aveyron. Il découvre alors la filière VSLM et intégrera des notions d'équilibre alimentaire, d'organisation des vêlages, de suivi reproducteur qu'il appliquera à son cheptel. Locomotive en terme d'innovation, il prend le parti de concevoir une exploitation et un élevage en lien avec le sol. Aujourd'hui faire de la viande avec de l'herbe c'est possible !*

# LES LEVIERS MIS EN ŒUVRE POUR PLUS D'AUTONOMIE PROTÉIQUE

## Des prairies multi-espèces pour un équilibre des apports

Si l'équilibre des espèces est primordial dans un mélange herbacé, la luzerne par sa capacité à restituer de l'azote permet de créer une symbiose entre les plants. Au Gaec de Cazelles deux mélanges sont réalisés :

- Les prairies pâturées : luzerne, fétuque, dactyle, ray-grass, trèfle blanc et violet ;
- Les prairies stockées en foin : luzerne seul ou en mélange avec du dactyle.

Le choix des variétés n'est pas anodin, déterminé pour leur robustesse et leur résistance, elles s'adaptent à un sol superficiel calcaire qui devient séchant et relativement chaud l'été. Les prairies sont irrigables afin de consolider les plants pour repartir plus rapidement en automne. Les prairies multi-espèces sont fauchées précocement au moment de la pousse d'herbe du printemps afin d'assurer la constitution des stocks (enrubanné ou foin) et ainsi équilibrer les apports dans les rations. Sur les prairies permanentes, la gestion de l'herbe en pâturage tournant dynamique a augmenté le potentiel de production de 3 à 4 tonnes de matière sèche par hectare.



## Un bâtiment créé pour le pâturage tournant dynamique

Afin d'optimiser l'accès au pâturage des lots d'animaux, le bâtiment a été complètement réfléchi et conçu autour des portes de sortie. Ainsi du côté de l'auvent les vaches sont nourries au cornadis. Un couloir au fond du bâtiment permet de naviguer sur toute la longueur. Les cases des veaux sous la mère ont été placées en parallèle du couloir et pour faciliter la navigation elles s'ouvrent des deux côtés pour le chargement et la tétée. Entre les cases des veaux sous la mère chaque lot d'animaux a accès à l'extérieur par un passage facilement modulable avec des barrières. Cette organisation était primordiale dans le projet car les vaches rentrent tous les matins et les soirs pour la tétée, passent la nuit sur les parcelles parking et repartent la journée dans les paddocks de pâture. Le pâturage tournant dynamique est géré sur une période de rotation de deux à trois jours suivant le chargement afin d'avancer les lots en fonction de la pousse de l'herbe. L'objectif est d'offrir aux vaches la meilleure qualité pour optimiser les performances de croissance.

## Complémentarité entre luzerne et méteil

Si l'herbe est aujourd'hui l'aliment principal de leur alimentation et notamment la luzerne, les vaches sont complémentées tous les jours afin d'équilibrer la ration. Pour cela, la luzerne rentre en rotation de culture avec le méteil qui va assainir les parcelles.

- Méteil : orge, pois fourragers et pois protéagineux (50/50).

Au Gaec de Cazelles, la gestion des stocks est primordiale afin d'être résilient face aux aléas climatiques et réfléchi en fonction des apports. Ainsi, la luzerne est enrubannée en première coupe pour les vaches en lactation, en seconde coupe pour les vaches à l'engraissement puis fauchée en foin pour les troisième et quatrième coupes. Le méteil est récolté en grain puis broyé à la ferme dans le moulin à farine, la paille de méteil est distribuée dans les paddocks parking pour les rations estivales et vient soutenir l'apport de fibre dans l'alimentation des gestantes. En complément les écarts de tri de soja et pois peuvent être intégrés.



### Ration des génisses

foin de pré + foin de luzerne + méteil grain + (enrubanné de luzerne lors du flushing)

### Ration engraissement

foin de luzerne à volonté + méteil grain

### Ration en lactation

enrubanné de luzerne + foin de luzerne + méteil grain



## Conduite du troupeau

Suite à la décision du Gaec d'avoir un élevage en lien avec le sol, des changements se sont opérés sur la conduite du troupeau afin de produire en fonction avec la pousse de l'herbe. Un travail a été effectué sur la gestion de la reproduction (5 à 6 échographies/an), l'anticipation des vêlages afin de caler les tantes en pleine production de lait et la mise en place de marqueurs de chaleurs pour ne pas avoir de veaux en été. En réponse les taureaux sont enlevés du troupeau et les génisses sont suivies en IA. Toutes les vaches sont fouillées après vêlage pour vérifier les métrites, puis contrôlées par échographie. Le Gaec applique une sélection attentive sur ses animaux, tous les VSLM sont issus des génisses et des vaches de réforme qui sont pré-engraissées dès le vêlage. Les mâles sont finis en broutard et partent également en vente directe. Les femelles sont conservées pour le renouvellement. Une sélection sur la souche laitière en race Blonde d'Aquitaine, ainsi que les performances de croissance *via* les pesées sont réalisées tous les mois.

## Ma motivation

### Créer du lien avec le sol

« Je souhaitais trouver un équilibre entre la luzerne qui restitue l'azote à la terre, le méteil pour assainir les parcelles qui va aussi m'apporter la paille et les céréales pour les animaux, et le fumier comme apport d'engrais. »

## Le déclic

### Le boucher

« La rencontre avec notre boucher a ouvert des perspectives au Gaec. Nous souhaitons mieux gérer nos charges et valoriser notre production, l'atelier de découpe transformation nous a permis d'atteindre nos objectifs. »

## Si c'était à refaire ?

### Gérer ses mélanges

« Les mélanges des prairies doivent être adaptés au sol et au climat pour répondre au besoin de production. Le coût est assez élevé, on les gère sur le long terme pour optimiser la durée et le vieillissement. »



Vincent Bissières

## Pour bien faire

### Anticiper la pousse d'herbe

« Ne pas hésiter à sortir les animaux précocement en pâture pour anticiper la pousse de l'herbe et gérer les débordement qui seront faucher avec une conditionneuse à rouleau. Le but est de faire des stocks qui seront redistribués ensuite et de ne pas casser les feuilles pour conserver la qualité. »

## Ma technique

### Pâturage tournant et luzerne

« Depuis la mise en place du pâturage tournant dynamique le lait est plus équilibré et la luzerne maintient la lactation des mères. Le fait d'ajuster la ration a diminué le taux de coccidiose, nous avons moins de problème de vèlages (mauvaise délivrance, matrice). Les veaux de lait sous la mère sont meilleurs avec des poids supérieurs (+20 kg de 150 à 170 kg pour un âge moyen de 4,9 mois, classement carcasse 2U2). »

## Mon conseil

### Bien réfléchir au découpage des paddocks

« L'organisation du bâtiment et le découpage des parcelles ont été primordiaux pour gérer le travail au quotidien grâce à des couloirs de déplacement. Avec la production des veaux sous la mère et la contrainte de la tétée, organiser son chantier pour gérer son temps de travail en conservant ses performances a nécessité de mettre en place des accès faciles aux parcelles. »

## L'IMPACT

### ÉCONOMIE

Stabilité économique avec la vente directe.  
Augmentation des performances + 20 kg c sur les veaux sous la mère et + 90 kg c sur les vaches.

### TRAVAIL

Facilité de remplacement du personnel, temps d'astreinte et de pénibilité diminués par deux.

### ENVIRONNEMENT

Lien au sol renforcé (bio et pâturage).  
Complémentarité entre les cultures et l'élevage au niveau des apports au sol.

### AUTONOMIE

Autonome avec les productions de la ferme (85 % de la ration en herbe et 15 % en méteil).  
Gestion des stocks pour être moins dépendant des aléas climatiques.

# 36 € / 100 kg viande vive

## C'est le coût de l'alimentation des animaux



### LE REGARD DE

**Aurore Escurier,**  
Conseillère spécialisée bovins/ovins à la Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

« Au Gaec de Cazelles, il a été fait le choix de reconsidérer l'orientation de l'exploitation bovine pour répondre aux évolutions de marché. Grâce à la nouvelle gestion parcellaire en pâturage tournant dynamique, les vaches en lactation sont plus stables et le lait mieux équilibré. Avec l'apport de luzerne et de méteil, les performances de croissance en viande sont optimales (+ 20 kg carcasse sur les veaux sous la mère et + 90 kg carcasse sur les vaches).

En s'appuyant sur une organisation structurelle, le Gaec prouve qu'il est possible de produire des veaux de lait sous la mère et de finir ses vaches en autonomie. L'utilisation des différents leviers pour l'autonomie protéique soutenue par la vente directe a permis à l'atelier bovin viande d'être rentable. »

## RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Marge brute de l'atelier	411 € / UGB
Coût du système d'alimentation	155 € / 100 kg de viande vive
Coût de production	659 € / 100 kg de viande vive
Prix de revient	357 € / 100 kg de viande vive
EBE / Produit Brut	25 %

## AUTONOMIE PROTÉIQUE ET IMPACT DE L'ÉLEVAGE

Proximité de la matière azotée totale

Source : [bilan Devautop](#)



100 %



Exploitation

0 %



Région

0 %



France

0 %



Importation

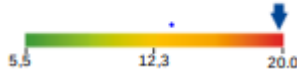
Bilan environnemental de l'atelier

Source : [bilan Cap'2ER](#) CAP'2ER



EMPREINTE CARBONE NETTE

19,9 kg eq. CO<sub>2</sub>/kg PBV\*\*



POTENTIEL NOURRICIER

L'élevage nourrit

144

personnes/an



BIODIVERSITÉ

L'élevage entretient

0,2

ha de biodiversité/ha



STOCKAGE DE CARBONE

L'élevage stocke

115

kg de carbone/ha

## PLUS D'INFOS SUR LES LEVIERS MOBILISÉS



Témoignages d'éleveurs renforçant leur autonomie protéique – Cap Protéines

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Un producteur de veaux de lait sous la mère mise sur une salle avec dispositif de tétée en logettes et cases alternées – Idele

<https://www.cap-proteines-elevage.fr/temoignages-d-eleveurs>



Le veau sous la mère, histoire d'une tradition d'élevage – Chambre d'agriculture de Corrèze

<https://cutt.ly/q1it1zR>

Financeur du volet élevage de Cap Protéines :



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ALIMENTATION  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

La responsabilité des ministères en charge de l'agriculture et de l'économie ne saurait être engagée.

Rédaction : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Relecture : Marion Kentzel, Institut de l'élevage, et David de Goussencourt, AFPP

Crédit photos : Aurore Escurier, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne

Novembre 2022